



Numéro 73



13 mars 2019

Une grève du zèle des douaniers a transformé en enfer la vie des voyageurs entre Paris et Londres.

L'objectif est de démontrer par l'absurde l'impréparation des gouvernements face au Brexit. Au-delà, c'est le trop-plein de règles dont on instruit ici le procès.

Prendre l'Eurostar, mon lot hebdomadaire, est devenu un cauchemar depuis une semaine. Les retards peuvent atteindre plusieurs heures et les queues des centaines de mètres. En cause : la « grève du zèle » des douaniers, qui respectent à la lettre les procédures. Chacun des 30.000 passagers quotidiens est ainsi interrogé individuellement sur les raisons de son voyage. Comme je suis toujours ravi de parler de moi, j'ai pu ainsi engager une intéressante conversation avec les agents, quitte à rallonger encore la queue de quelques minutes. J'en suis sorti convaincu du bien-fondé de leur action, malgré les désagréments qu'elle me cause.

L'objectif affiché de l'exercice est en effet de démontrer l'impréparation des gouvernements à l'hypothèse de plus en plus probable d'un Brexit dur, faisant brusquement du Royaume-Uni un pays tiers. Quoi que l'on pense du référendum et de son résultat, l'incertitude prolongée autour des modalités de sortie représente un échec collectif cuisant et impardonnable pour le système parlementaire britannique.

Combien d'entreprises, d'administrations ou de simples citoyens comme moi-même se trouvent dans l'incapacité de tracer le moindre plan pour les années, les mois voire les jours qui viennent ? Montrer aux politiques les conséquences de leurs discussions théoriques sur nos existences bien réelles est une action de salut public qui

devrait être mise en oeuvre de manière systématique. Je rêve d'un monde où ceux qui prennent les décisions soient également ceux qui en subissent les conséquences. « Skin in the game », comme dit Nassim Taleb.

Je rêve d'un monde où ceux qui prennent les décisions soient également ceux qui en subissent les conséquences.

Mais il y a une leçon encore plus fascinante à tirer de cette grève du zèle. Pour mimer le Brexit, les douaniers ne font qu'appliquer de manière rigoureuse le droit existant, sans cet élément de flexibilité qui fait toute la valeur de leur métier. J'aimerais assister aux négociations avec leur ministre de tutelle : « Cessez d'appliquer les règlements ! - A condition que nos effectifs soient renforcés ! » On s'aperçoit vite que la société serait ingérable et le quotidien insupportable si l'on prenait la loi trop au sérieux. Tous les jours, nous désobéissons, consciemment ou non. Nous traversons hors des clous. Nous conduisons un scooter sans porter de gants. Nous regardons sur YouTube des vidéos piratées. Nous jetons un mégot par terre. Nous payons un petit service sans facture. Nous fumons un joint. « Allez c'est bon, passez » : qui n'a jamais été ému par ce geste empli d'humanité d'un policier qui ferme les yeux, d'un fonctionnaire qui s'amadoue ou d'un employé d'aéroport qui prend pitié ?

Inutile de s'étonner quand le président des Etats-Unis emploie des sans-papiers ou qu'une ministre française fait un excès de vitesse. Ce sont des êtres conscients, qui exercent leur jugement au lieu d'appliquer aveuglément des critères forcément trop généraux et inadaptés aux circonstances particulières.



Imaginons à l'inverse que les citoyens fassent à leur tour la grève du zèle, comme les abeilles de la fable de Mandeville devenant soudain vertueuses. Imaginons que, grâce à une puce augmentant leur capacité cérébrale, ils puissent intégrer les 400.000 normes qui définissent aujourd'hui notre organisation sociale. Très vite, les interactions les plus habituelles, les gestes les plus familiers deviendront impossibles. Le bistrotier ne sortira plus de tables au soleil en empiétant sur le domaine public. Les promeneurs ne cueilleront plus les champignons sauvages dans les forêts privées. Les amoureux ne pourront plus se baigner nus dans les torrents de montagne. Que la vie sera triste !

Les Echos.fr

Paris Gare du Nord

Encore beaucoup de retard aujourd'hui à la gare du Nord et aucun train pour Londres avant 15h...

16h40	Rang du Fliers Verton
16h40	Dunkerque
16h46	Dunkerque
16h46	Valenciennes
16h49	Bruxelles Midi
17h00	Amiens
17h04	Amiens
17h07	Beauvais
17h07	London St Pancras Inte
17h10	Lille Flandres

Calais

Brexit Le trafic à nouveau perturbé sur l'A16 aux abords de Calais par la grève des douaniers.

La grève du zèle des douaniers se poursuit ce mercredi matin. Ils protestent contre les conséquences annoncées du Brexit sur leur travail. Conséquence ce mercredi matin : des files de poids lourds, en attente pour accéder au tunnel sous la Manche et au port de Calais, s'allongent sur l'autoroute A16, occasionnant des ralentissements dans le secteur de Calais.

Déviations et bretelles fermées



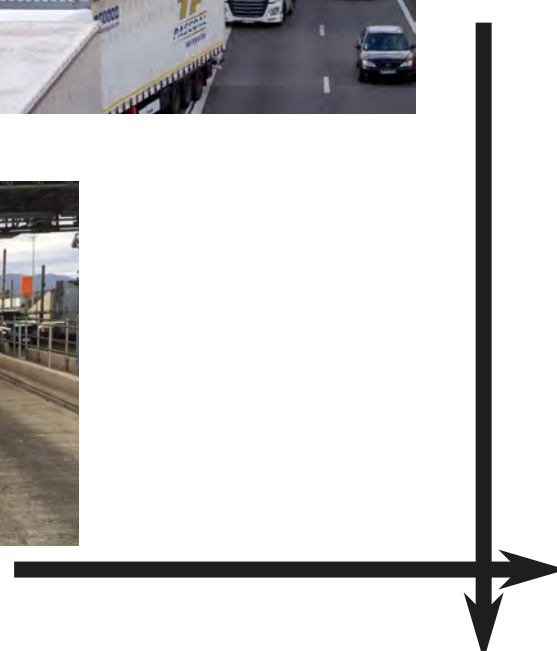
Dans le sens Dunkerque - Boulogne-sur-Mer, tous les échangeurs des numéros 51 (Saint-Folquin) à 43 (Jardiland) sont fermés.

Pour l'A16, les zones de stockage (sur une voie de circulation) ont été réactivées pour les camions sur l'A16 à Ghyvelde (sens Belgique-Calais), et entre Saint-Folquin et Nouvelle-Eglise. Une zone de stockage a également été mise en place sur l'A26, au niveau de Setques (sens Reims-Calais).

LA VOIX DU NORD

Le mouvement continue à Porta et au Perthus...

Porta et le Perthus



Béziers

L'accès à l'aéroport Béziers Cap d'Agde a été bloqué ce mercredi...



Les douaniers ont rejeté la rallonge de 14 millions d'euros concédée par leur ministre de tutelle, Gérald Darmanin, rencontré mardi matin. Après une semaine de blocage des frontières, dans les gares et les aéroports notamment, ils ont décidé de poursuivre leur mouvement. « Il est exclu que nous nous contentions d'une aumône. Nous ne réagissons pas au Brexit, comme le prétend notre direction générale, précise Olivier Balzer, secrétaire national de la CGT douanes.

l'Humanité
LE JOURNAL FONDE PAR JEAN JACQUES

Les douaniers ont entamé une grève du zèle - 13 mars 2019

Ils ont commencé à l'aéroport dimanche soir, où ils ont procédé à des contrôles détaillés de tous les bagages des passagers arrivant d'Angleterre. Mardi 12 mars, ils ont contrôlé toutes les voitures avant le péage du pont.

Les réactions de surprise et de colère des automobilistes n'ont pas traîné sur les réseaux sociaux, mardi 11 mars après-midi. Un long ralentissement a été provoqué sur la rocade dans le sens La Rochelle-île de Ré, suite à une grève du zèle des douaniers qui ont contrôlé systématiquement tous les véhicules au rond-point situé avant le péage du pont de l'île de Ré entre 15h et 17h. Certains automobilistes sont restés 50 minutes à l'arrêt, moteur éteint.

Cette grève du zèle a commencé dimanche soir par une action de contrôle détaillé des bagages à l'aéroport de La Rochelle-île de Ré.

La Rochelle

Les agents des douanes de La Rochelle entendent ainsi montrer que le Brexit aura des conséquences directes sur leurs missions quotidiennes à l'aéroport de La Rochelle-île de Ré, où la haute saison des vols entre la Charente-Maritime et le Royaume-Uni va commencer dans moins d'un mois. Selon eux, l'aéroport rochelais n'est pas adapté, aussi bien en taille qu'en équipements. Avec le Brexit, et donc des citoyens britanniques qui ne seront plus européens, ils vont devoir procéder à des contrôles supplémentaires, comme la vérification des denrées, le montant des devises transportées, ainsi qu'à des vérifications du remboursement de la TVA sur certains produits.

Lors de sa visite fin août à l'aéroport, Gérald Darmanin, ministre des Comptes publics, avait pourtant promis aux agents des douanes des moyens supplémentaires déployés en cas de Brexit dur. Aujourd'hui, le compte n'y est pas d'après les douaniers. D'autres actions vont être menées dans les jours à venir.



Les contrôles renforcés se poursuivent à l'aéroport St Exupéry...

Lyon

Le gouvernement français propose des mesures de revalorisation salariales pour des douaniers dans le contexte du BREXIT

ARIS, 12 mars (Xinhua) -- Dans le contexte très incertain autour du Brexit et face à la grève du zèle des douaniers français mobilisés depuis dix jours, le ministère français de l'Action et des Comptes publics a proposé des mesures de revalorisation salariale "à l'intérieur d'une enveloppe de 14 millions d'euros", a indiqué Bercy, mardi, dans un communiqué.

Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes publics, a reçu mardi, avec Rodolphe Gintz, directeur général des douanes et droits indirects, les représentants nationaux des organisations syndicales de la douane (CFDT Douane, CFTC Douanes, CGC Douanes, SNAD CGT, USD FO, Solidaires Douanes et UNSA Douanes), peut-on lire dans le communiqué de Bercy.

Le ministre a proposé des mesures de revalorisation salariale dans le cadre du Brexit, "à l'intérieur d'une enveloppe de 14 millions d'euros", indique le communiqué.

"Cette enveloppe sera entièrement financée par des économies au sein même du ministère, sans impliquer de réduction d'effectifs", précise-t-il.

M. Darmanin a d'autre part rappelé "les moyens sans précédent mis en œuvre, à la demande du Premier ministre, pour préparer l'administration des douanes à faire face au Brexit, avec notamment le recrutement de 700 agents supplémentaires. Il a redit sa détermination à être prêts dès le 29 mars prochain à tous les scénarios", selon la même source.

Par ailleurs, le directeur général des douanes et la secrétaire générale de Bercy ont été chargés "d'ouvrir dès les prochains jours des concertations nationales sur les conditions et l'environnement de travail des douaniers, qui seront menées sur la base de remontées de terrain précises examinées au cas par cas".

Les représentants syndicaux doivent désormais soumettre cette proposition aux douaniers mobilisés depuis dix jours. Le ministre les réunira de nouveau sous 15 jours.

Même si Bercy se veut rassurant, affirmant que tout sera prêt pour le 29 mars - date officielle de sortie du Royaume-Uni de l'UE - de nombreux douaniers expriment leurs inquiétudes et jugent que le gouvernement n'a pas assez anticipé les conséq



Des contrôles renforcés à St Omer ont quelque peu ralenti la circulation sur l'A25...!

St Omer

Pour suivre l'actualité en temps réel... c'est [ici](#) !

La lutte continue...!